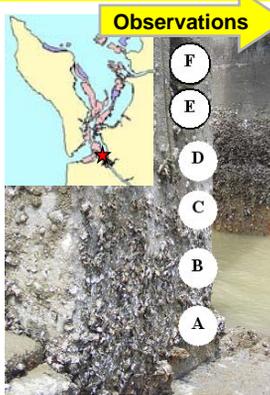


# Influence de l'altitude d'élevage sur la survie du naissain d'huîtres creuses. Résultats issus d'observations et d'expérimentations (2009 et 2010) dans le bassin de Marennes Oléron



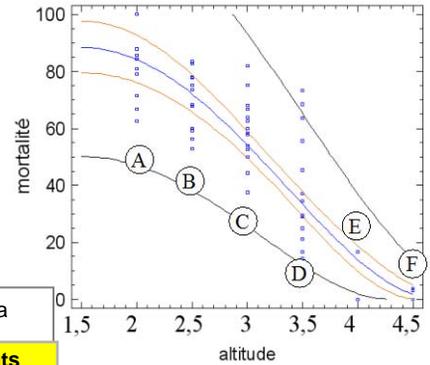
## Observations

• Mortalité contrastée du naissain de captage naturel en embouchure de Seudre (2009,2010)

mesures de mortalité effectuées entre des altitudes de 2m (A, coef. 80) et 4,5 m (F, coef. 30)

gain de survie de 60-70% selon l'altitude de captage

la mortalité printanière du naissain dépend : (1) de sa qualité et (2) des conditions d'élevage



## résultats

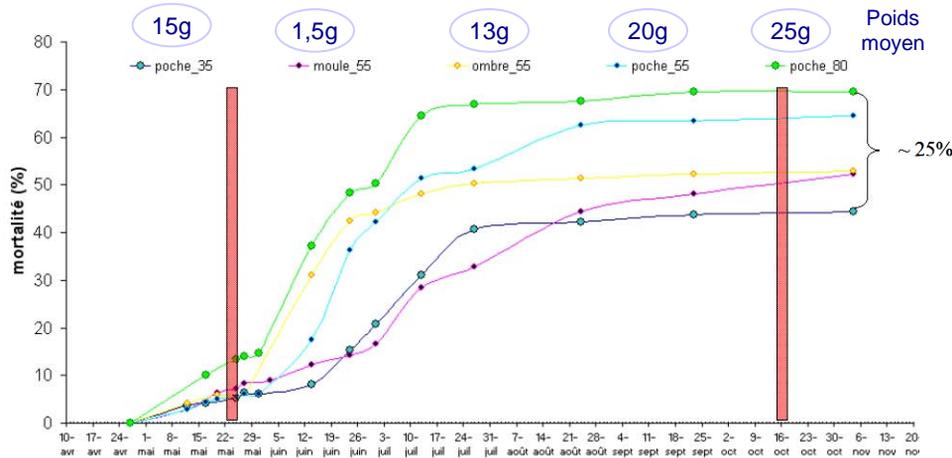
Test des conditions d'élevage sur Agnas



Au terme de 6 mois d'élevage, la mortalité est de 70% à coefficient 80 et de 45% à un coefficient de 35.

Les poids moyens individuels en octobre sont : 1,5g, 13g, 15g, 20g et 25g respectivement pour les conditions moule\_55, ombre\_55, poche\_35, poche\_55 et poche\_80.

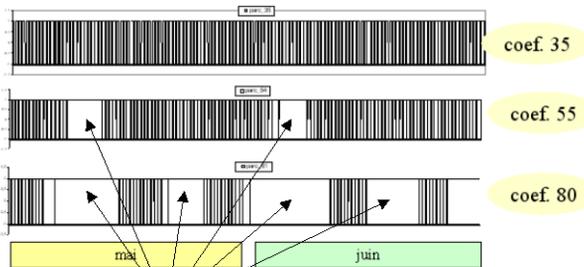
5 conditions expérimentales sont mises en œuvre à partir d'un lot de naissain de captage : poche\_35, 55, 80 : élevage en 1/2 poches ostréicoles à 3 coefficients de parc; ombre\_55 : élevage en poche ombragée (sous une tuile) ; Moule\_55 : élevage en poche incluse dans un panier de moules [effet déplétion et infestation diminuée (hypothèse)]



## discussion

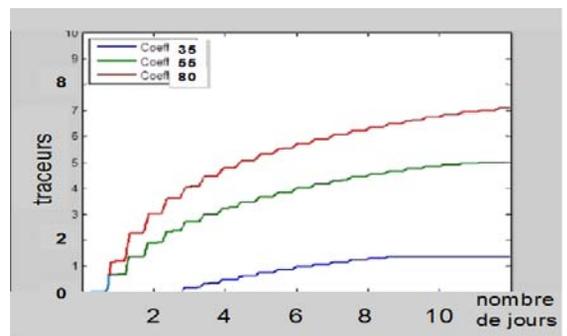
Pour expliquer ces résultats, les conditions hydrodynamiques sont comparées aux 3 coefficients : 35; 55 et 80.

alternance de l'immersion et de l'émersion sur le site, à chaque marée et pendant 2 mois de printemps



Périodes d'immersion en continu sur plusieurs jours

Les durées d'immersion au printemps sont de 70%, 80% et 94%, respectivement pour les parcs à coef. 35, 55 et 80



Modélisation : La cinétique d'arrivée des traceurs aux trois coefficients de parcs (35, 55 et 80) sur le site d'Agnas, illustre bien la différence du « potentiel d'infection » des naissains en élevage sur ces 3 sites.

## Conclusion

- Indépendamment de toute pratique culturale, la mortalité « naturelle » du naissain en Seudre présente un très fort contraste, de 10-20% à 80-90%, selon l'altitude du captage (2009 et 2010). Les hypothèses explicatives portent sur des différences d'accès à la ressource alimentaire et sur la contamination potentielle des naissains, par le virus (OsHV-1), en lien avec le temps d'immersion.
- Expérimentalement, en 2010, un gain de survie de l'ordre de 25% est obtenu sur parc de dépôt (entre avril et octobre), en comparaison avec un parc de pousse traditionnel à coef. 80.
- L'isolement hydrodynamique relatif semble bien être le facteur explicatif de ce résultat; à savoir, sur le parc de dépôt, une émergence quotidienne des naissains et un impact plus faible des apports (virus, ...) en provenance des bancs d'élevage avoisinants.